

# [Quoi de 9 ?]

9 décembre 2021

Les 9 infos du mois



## À la [1] : agir contre les inégalités



Agir pour faire reculer les inégalités, c'est déjà apprendre à les connaître et à les reconnaître.

Au cœur du Congrès de Poitiers de l'UNSA Éducation, le premier rendez-vous des métiers de l'Éducation a été l'occasion, sous de multiples formes (world café, conférences, ateliers, table-ronde) de faire un point sur les inégalités sociales et scolaires et des manières d'agir contre.

Les [Chiffres] à retenir : 14,5 % des élèves en retard ont des parents inactifs, 8,6 % des parents ouvriers, 4,6 % des parents agriculteurs et 1,8 % des parents cadres.

Certes, on peut faire dire beaucoup de choses aux chiffres, mais pas forcément n'importe quoi. Et ceux mis en exergue ici et issus de la revue *Oblik* sont assez révélateurs des déterminismes sociaux qui conditionnent les parcours scolaires des élèves.

En effet, ces écarts ont des incidences sur la suite des études. Ainsi, 57,2 % des effectifs des filières professionnelles au lycée sont composés de jeunes issus d'une catégorie sociale défavorisée contre 16,3 % de jeunes issus d'une catégorie sociale favorisée ou très favorisée.

L'impact du diplôme joue ensuite sur l'emploi ou le risque de chômage, avec des données révélatrices : « sur les 6,9 millions de personnes de 15 ans ou plus vivant sous le seuil de pauvreté (fixé à 60% du niveau de vie médian) en 2018, plus de quatre sur cinq ne sont pas allées au-delà du baccalauréat ».

Parmi les intervenants, Joanie CAYOUILLE-REMBLIÈRE sociologue, chargée de recherches à l'Ined, codirectrice avec Anne LAMBERT de "L'explosion des inégalités. Classes, genre et générations face à la crise sanitaire". À partir d'une enquête fouillée et de portraits, son travail montre combien dans tous les domaines du quotidien (emploi, logement, santé...), les femmes, les classes populaires et les jeunes sont les premières victimes d'une société française inégalitaire et fragmentée et pour laquelle la pandémie a constitué un amplificateur de disparités.

Davantage centré sur les questions d'Éducation, Benjamin MOIGNARD, professeur des Universités à l'université Cergy-Pontoise, rattaché à l'INSPE de Versailles et président fondateur de l'Observatoire Universitaire International Éducation et Prévention (OUIEP), a quant à lui éclairé les "nouvelles" problématiques éducatives en France, comme à l'international, montrant l'importance de la justice scolaire et plus globalement de tous les éléments qui constituent le climat scolaire tant sur les conditions de travail des personnels que sur les résultats d'apprentissage des élèves.



Des éléments indispensables à prendre en compte pour toute action efficace contre les inégalités scolaires.

Pour en savoir davantage : <https://centrehenriaigueperse.com/2021/11/18/entre-riches-et-pauvres-toujours-de-grands-ecarts/#more-3049>

## Dans ce numéro

Contre les inégalités	1
4 pauvres sur 5 n'ont pas le bac	2
Les années collège	3
Le lauréat du prix Maitron	4
Éducation à la citoyenneté	5
Apprendre à voir	6
Le bien-être des personnels	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9

## Du côté de la [Recherche] : difficiles années "collège"

S'attachant à une étude large de la situation des adolescent.e.s, un rapport du Conseil de l'enfance et de l'adolescence consacre une partie de son analyse aux conditions de vie des jeunes au collège. Et le constat est critique. En effet, il note une dégradation du sentiment de bien-être des collégien.ne.s surtout sur les plus en difficultés scolaires.

Le Conseil recommande de repenser une « école plus juste et ouverte sur le monde » capable d'accueillir et de valoriser toutes les formes de savoir, et toutes les habiletés ».



Pour en savoir plus : <https://centrehenriaiguerperse.com/2021/11/22/pour-repenser-le-college/>

## C'est notre [Histoire] : les « bouillons parisiens » distingués par le prix Maitron

### Le saviez-vous ?

Le prix est né en 1989 afin de promouvoir et poursuivre l'œuvre historique de Jean Maitron dans le domaine de l'histoire sociale. Composé à parité, d'un côté d'historien.ne.s et d'un autre côté de syndicalistes, il a été dès ses débuts soutenu par la FEN puis par l'UNSA Éducation.



Parmi les 38 mémoires de master, le prix Maitron a été attribué, par le jury de syndicalistes et d'historien.ne.s, à Benoît Collas pour son mémoire de master 2 intitulé « Le monde retrouvé des bouillons parisiens. La démocratisation du restaurant au siècle de la modernité (1828-1914) » sous la direction de MM. Dominique Kalifa et Vincent Robert.

Ce mémoire très bien documenté et très bien mené permet de découvrir un monde peu connu, celui du Paris populaire où les « bouillons » sont un lieu de vie essentiel jusqu'au début du XXe siècle, un nouveau type de restaurant qui offre des plats basés sur la viande et le bouillon et qui se démocratise durant cette période (1828-1914) permettant à un public plus populaire d'y avoir accès.

Pour en savoir plus : <https://centrehenriaiguerperse.com/2021/11/30/le-prix-maitron-2021-attribue-a-benoit-collas-pour-le-monde-retrouve-des-bouillons-parisiens-la-democratisation-du-restaurant-au-siecle-de-la-modernite-1828-1914/>

## Pour se [Former] : une "éducation à la citoyenneté" reste à construire



La formation à la citoyenneté est une « initiation essentielle qui manque de force », selon un récent rapport de la Cour des comptes qui met en évidence des actions peu coordonnées.

L'École apparaît comme le creuset de cette éducation, mais elle est également décrite comme une organisation qui bride cet apprentissage « par de nombreux freins ».

En dehors de l'institution scolaire, les dispositifs de l'État restent marginaux et l'action des associations et des collectivités territoriales ne semble pas assez valorisée et articulée.

Aussi la Cour revendique qu'« une véritable politique de formation à la citoyenneté reste à construire en reliant les périodes de formation et d'engagement ainsi qu'en organisant un pilotage ouvert et documenté ».

Pour aller plus loin : <https://centrehenriaiguerperse.com/2021/11/26/leducation-a-la-citoyennete-manque-de-force-et-articulation/>

## Un peu de [Culture(s)] : apprendre à voir

Et si l'Art et la Culture avaient quelque chose à nous dire, voire à nous apprendre, sur le monde qui nous entoure et sur notre rapport au vivant et à l'écologie ou sur l'égalité femme-homme ?

Fenêtre(s) ouverte(s) sur le monde, les expressions artistiques et culturelles témoignent d'un regard mais elles peuvent également nous apprendre à regarder autrement et participer au développement de nos sensibilités.

Ainsi en est-il des œuvres qui parlent de la place des femmes et du féminisme. Ainsi en est-il également de celles qui montrent le vivant, comme un simple décor ou comme un élément à part entière.



Une réflexion à laquelle invitent plusieurs ouvrages récents comme "Les 100 œuvres culte à connaître quand on est féministe" issu du podcast "Quoi de meuf" ou "Apprendre à voir" de l'historienne d'art Estelle Zhong Mengual.

Pour aller plus loin :  
<https://centrehenriagueperse.com/2021/12/06/apprendre-a-voir/>

## Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : comment vont les personnels d'Éducation dans le monde ?



Les résultats de la première édition du Baromètre International Santé/Bien-être du personnel de l'Éducation, basée sur une enquête menée auprès de 8 000 enseignant.e.s dans 6 pays sur 3 continents, mettent en évidence une banalisation préoccupante de la violence scolaire, ainsi qu'un manque de formations pertinentes, de perspectives d'évolution et de soutien de la hiérarchie. Si la santé globale apparaît préservée, illustrant la résilience de la profession, la santé psychologique des enseignant.e.s semble néanmoins fragilisée dans certains pays, en lien probable avec la crise de la Covid-19.

Pour en savoir plus :  
<https://www.educationsolidarite.org/comment-vont-les-enseignant%20b7e%20b7s-a-travers-le-monde-publication-des-resultats-du-barometre-international-sante-bien-etre-du-personnel-de-leducation/>

« La pandémie montre avec force que la vocation et l'engagement du personnel de l'Éducation sont des atouts dont il faut prendre soin. Leur santé et leur bien-être sont fondamentaux pour assurer une éducation de qualité. »

Matthias Savignac,  
 président de MGEN et  
 président du Réseau Éducation  
 et Solidarité.

## À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

Un podcast féministe, mais pas que...



<https://nouvellesecoutes.fr/podcast/quoi-de-meuf/>

Un témoignage qui bouscule et interroge l'histoire et l'actualité de l'École



Voir la note de lecture :  
<https://centrehenriagueperse.com/2021/11/24/jean-paul-delahaye-exception-consolante-un-grain-de-pauvre-dans-la-machine/>

Enseigner les mathématiques



<https://www.cahiers-pedagogiques.com/n-573-les-maths-est-ce-que-ca-compte/>

Du 8 au 10 décembre 2021

## Des terrains d'aventure du passé / pour l'avenir : état des savoirs, enjeux et perspectives

L'équipe du projet de recherche TAPLA (Terrains d'aventure du passé/pour l'avenir), soutenue par le LabEx *Les passés dans le présent*, organise un colloque international et interdisciplinaire qui se déroulera du 8 au 10 décembre 2021 à Paris (ENSAPVS, Archives nationales et MSH Paris Nord), sur le thème "Des terrains d'aventure du passé/pour l'avenir : état des savoirs, enjeux et perspectives".

Le colloque se déroule sur 3 jours dans 3 lieux différents :

- le mercredi 8 décembre aux Archives nationales, 59 Rue Guynemer, 93383 Pierrefitte-sur-Seine
- le jeudi 9 décembre à la MSH, 20 Av. George Sand, 93210 Saint-Denis
- le vendredi 10 décembre à l'ENSAPVS, 3 Quai Panhard et Levassor, 75013 Paris

Le 10 décembre 2021

## Journée d'étude REDISCO 2021 - Religions, discriminations, racisme en milieu scolaire - Enquête dans des établissements privés confessionnels sous contrat

Le laboratoire Éducation, Cultures, Politiques (ECP) organise la journée d'étude Religion, discrimination, racisme en milieu scolaire intitulée « Enquête dans des établissements privés confessionnels sous contrat ». À cette occasion, l'équipe de chercheurs-euses présentera des résultats de l'enquête faite dans les établissements privés sous contrat entre 2019 et 2020.

Éducation Cultures Politiques (université Lyon 2)

Inscription obligatoire :  
<https://enquetes.univ-tlse2.fr/index.php/162716?lang=fr>

Le 9 de chaque mois, c'est  
[Quoi de 9?]



Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :

Denis Adam

Délégué général

Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :

[centrehenriaigueperse@unsa-education.org](mailto:centrehenriaigueperse@unsa-education.org)

Retrouvez-nous sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

## Joséphine, ange gardien ou démonsulfureuse?

"Entre ici, Joséphine..."

Et des voix s'élèvent pour préciser "l'autre Joséphine". Car au Panthéon, c'est la sous-lieutenante de l'armée de l'air, la résistante, la combattante, la décorée de la Légion d'honneur que l'on souhaite faire entrer parmi les 81 pensionnaires respectables dont elle devient la sixième femme.

Et évidemment c'est aussi la militante pour les droits des noirs que représente Joséphine Baker, métisse d'origines afro-américaine, amérindienne et espagnole, née Freda Joséphine McDonald, le 3 juin 1906 à Saint-Louis, dans le Missouri et qui sera la seule femme à prendre la parole aux côtés de Martin Luther King un fameux 28 août 1963.

Parmi ses rêves, il y a celui de sa tribu arc-en-ciel et son idéal de fraternité avec les 12 enfants qu'avec son mari, le chef d'orchestre Jo Bouillon, elle adopte venant du Japon, de Finlande, de Côte d'Ivoire, du Maroc, de Colombie, de France, d'Algérie et du Venezuela, étant juif, animiste, musulman ou chrétien. Mais le Village du monde qu'elle crée en Dordogne, dans un idéal utopique d'universalité, la conduira à la ruine.

Car Joséphine Baker est avant tout une saltimbanque, une artiste, danseuse, chanteuse, meneuse de revue aussi à l'aise et engagée sur la scène que dans la vie. Offrant le spectacle avec la générosité qui la caractérise au quotidien.

Son corps dénudé et déhanché est un étendard pour faire passer son message de liberté.

« Si Joséphine Baker était des adjectifs ? Solaire, intelligente, extravagante, sulfureuse, combattive, généreuse, humaniste, courageuse, héroïque, déterminée, aimante, militante. LIBRE » propose à juste titre Anne-Sophie Aboké sur le site [celles-qui-ose.com](http://celles-qui-ose.com).

Il n'y a pas deux Joséphine Baker. Il n'y a pas le chant des combattants d'un côté et le jazz de l'autre. Il n'y a pas l'ange gardien investie dans les forces françaises libres et la démonsulfureuse dansant avec sa ceinture de banane dans la "revue nègre". Il n'y a qu'une femme totalement investie dans ses enthousiasmes et c'est tout entière qu'elle a sa place au Panthéon.

